

L'ÉGLISE SAINT MARTIN DE QUIÉVRECHAIN

Si nous la voyons aujourd'hui sur un petit terre-plein de verdure, - des plans anciens nous la montrent attenante à la ferme abbatiale voisine dont elle était sans doute la chapelle. Son origine serait donc fort ancienne, puisque l'abbaye de Crespin possédait ce domaine bien avant l'an 1000.

Reconstruite à la fin du XVI^{ème} siècle, il ne reste de cette époque que la belle porte gothique donnant autrefois sur le cimetière, on l'appelait pour cette raison « Porte du Paradis ». Les nombreux agrandissements qui jalonnent son histoire lui ont fait perdre aujourd'hui toute valeur architecturale – mais c'est à l'intérieur qu'il nous faut chercher quelques merveilles.

Cette petite église a fait récemment l'objet d'une restauration complète. Si ses dimensions modestes permettent d'embrasser du regard tout à la fois, c'est vers les parties hautes de la nef que se porte instinctivement notre attention - Une belle voute en carène, refaite « à l'identique », met en valeur deux superbes poutres polychromes. L'une nous montre une décoration en losanges, tandis que l'autre offre un motif en torsade. – Leurs couleurs où dominent le rouge et ce bleu-vert très particulier, retiennent notre attention.

Ces poutres sont dites « à engoulement », cet élément décoratif est aussi une caractéristique du XVI^{ème} siècle dans notre région.

De très belles armoiries ornent la première, tandis qu'un visage apparaît sur la seconde : ce visage est celui d'une « Dame de Quiévreachain » - Sa présence sur cette poutre mérite une longue explication.

Huit « blochets » occupent les espaces entre ces poutres,- ces éléments de décoration appartenaient à la charpente primitive. – ce sont huit personnages représentant les apôtres. – leur qualité sculpturale est remarquable.

Avant de quitter la nef, il faut montrer le baptistère qui lui aussi est du XVI^{ème} siècle. Il porte la signature du sculpteur.

Si le chœur offre peu d'intérêt, il en est tout autrement de la chapelle située à sa gauche.

On peut remarquer au passage, l'épaisseur très importante du mur séparant le chœur de la nef, ses bases sont de l'époque romane.

Le très beau groupe représentant Saint Martin partageant son manteau, peut être lui aussi daté du XVI^{ème} siècle.

Cette chapelle où nous entrons était autrefois la « chapelle seigneuriale », ce qui explique la présence de cette pierre tombale d'un seigneur décédé en 1661.

Mais le regard se porte immédiatement vers un très bel autel baroque, - Il fut offert à la Vierge vers 1740 par une « Dame de Quiévreachain ». – Il nous faudrait aussi raconter son histoire.

Ce mobilier a échappé aux « saisies révolutionnaires » grâce à la frontière toute proche. L'histoire de ses pérégrinations n'est pas sans intérêt.

Il nous faut parler enfin de cette très belle pierre funéraire classée au patrimoine d'Art Sacré. Cette pierre polychrome est datée de la première moitié du XV^{ème} siècle. – Les nombreux personnages qui y figurent représentent : au centre la Vierge et l'ange Gabriel ; à leur droite se tient agenouillé le défunt reconnaissable à son habit de bure et derrière lui ses fils;- à la gauche se tiennent agenouillées sa « Dame » et ses filles.

Ce chef d'œuvre a subi malheureusement les outrages de la Révolution, - ou peut être des « Huguenots ». Il n'en reste pas moins d'une grande beauté.

Mais l'histoire nous réserve encore une surprise...

Un peu avant cette même période, vers 1400, Quiévreachain était aussi un lieu de pèlerinage...

On y vénérât... « Notre Dame de Quiévreachain » ... Plusieurs petites « enseignes de pèlerinage » gardées au musée de Valenciennes, nous en font connaître l'existence. ...

Nous est-il permis de faire le rapprochement ?

Cette chapelle possède enfin un très beau vitrail du XVI ème siècle ; - ses motifs géométriques complexes sont caractéristique de cette époque . - Ce vitrail éveille l'intérêt des spécialistes .

Parmi tous ces « trésors », - Cette belle pierre funéraire du XV ème siècle est sans conteste la plus belle pièce de notre patrimoine.